

LE MOT DU MAIRE

Moment clé de la vie municipale le budget primitif , précédé du débat d'orientation budgétaire, jette les bases de ce que sera l'action communale pour l'année à venir. Dans l'état actuel de l'économie nationale et de la crise financière qui agite notre pays, je vous dirai sans détours que le contexte nous impose une grande prudence dans la définition des stratégies qui nous permettront de mettre en œuvre, au-delà de 2009, nos projets de mandat.

La conjoncture nous conduira donc à une plus grande rigueur ; en effet, les recettes sont en baisse et les principales dotations de l'Etat également pour ce qui touche au fonctionnement ; sans entrer dans des détails trop techniques, les réformes et les recettes sont plus difficiles à obtenir pour ce qui concerne l'investissement. Parallèlement les charges sont en augmentation, notamment les charges de personnel en hausse constante depuis 2002 du fait de l'intégration du personnel de la Mutche, de certaines titularisations, de la valorisation du point d'indice, les achats de biens et de services entre autres, la dette enfin. Du même coup, la capacité d'autofinancement se réduit d'autant, à l'évidence ; il nous faudra donc trouver le moyen de maintenir un niveau acceptable de recettes.

Alors, quelles seront les orientations majeures ? Diminuer les dépenses de fonctionnement en améliorant la gestion des deniers publics, en maîtrisant les charges à caractère général, les dépenses de personnel, en poursuivant la formation du personnel ; et dans un second volet, étudier puis arbitrer les investissements en fonction des priorités selon trois axes : optimiser la trésorerie de la commune, poursuivre le désendettement engagé, investir pour améliorer notre patrimoine, et réaliser ainsi des économies en fonctionnement.

Dans cette situation qui requiert prudence et méthode, les projets ne sont pas absents pour autant ; le détail en sera abordé lors du vote du budget primitif. Cité des Jardins, Maison Médicale, développement de la Mutche, investissements en matériels, travaux de voirie et dans les écoles restent à l'ordre du jour. En conclusion, je crois qu'il ne faut ni verser dans un pessimisme exagéré, ni abonder dans le sens d'une trop grande liberté d'action ou d'un excès de confiance. La conjoncture est difficile, ici comme ailleurs, dans les grandes villes comme dans celles de notre dimension. Mais nous en sommes prévenus et conscients et avons donc tous les paramètres en mains pour gérer la situation au mieux de vos intérêts, de vos demandes, de vos attentes. Vous l'avez compris : ni précipitation, ni immobilisme ; parce que « ce n'est pas parce que les choses sont difficiles qu'il faut renoncer ; c'est au contraire lorsqu'on renonce qu'elles deviennent difficiles ! »

Jacques IDOUX